



Territoire de Confiance

Exemple inspirant de la Promotion 2018

Figeac : la coopération comme catalyseur du territoire

Figeac (Occitanie)

Récit de Dominique Olivier,
Directeur général de la Coopérative des Fermes de Figeac et
Président du PTCE Figeacteurs

Présentation du territoire :

Le pays de Figeac se compose de 5 cantons et de 45 000 habitants et recouvre une superficie de 80 000 hectares. Il se situe sur une zone de moyenne montagne dans le nord du Lot, à proximité du Cantal et de l'Aveyron. La ville de Figeac est une sous-préfecture de 10 000 habitants avec un faible taux de chômage de 6%.

Ce territoire rural, terre d'élevage bovin, abrite également un tissu industriel important dans le domaine de l'aéronautique avec 2 500 emplois aujourd'hui et 3 500 à horizon 2030.

En 35 ans, la coopérative des fermes de Figeac a mis en mouvement une dynamique de développement local autour de principes clés :

- La valorisation des produits agricoles et de la géographie du territoire
- L'implication des coopérateurs et des habitants, acteurs de leur territoire
- Thématiques : économie circulaire, chaînes de valeurs locales, énergies renouvelables, alimentation en circuits de proximité, attractivité, création de nouveaux services
- Une vision prospective des besoins émergents : un diagnostic co-construit en mobilisant entreprises, élus et citoyens

Cette dynamique collective, impulsée par le nouveau modèle économique des Fermes de Figeac, a conduit à mener des projets au service de tous, avec l'ensemble des acteurs du territoire. Une ouverture qui a générée de la confiance et de la coopération au sein du territoire de Figeac.

Chiffres clefs :

- + 150 emplois créés
- + 50 acteurs mobilisés : entreprises, pouvoirs publics, membres de la société civile et universitaires

LA COOPERATION COMME CATALYSEUR DU TERRITOIRE

Situé entre Lot et Cantal, on peut entrer de bien des manières sur le territoire de Figeac. En voiture par la N122 ou à pied, par le GR 65, comme autrefois les pèlerins de Compostelle qui y appréciaient son sens de l'hospitalité. Aujourd'hui encore, Figeac attire par son charme urbain particulier et son architecture médiévale remarquable. Avec une filière bovine florissante, une industrie aérospatiale en expansion et un taux de chômage de 6%, le territoire se caractérise aussi par des indicateurs socioéconomiques qui rendraient jaloux bien des pays alentours.

Une réussite qui se résume en un mot - coopération - et qui s'incarne dans une dynamique intitulée Figeacteurs, un pôle territorial de coopération économique (PTCE) créé en 2015. "Avec les acteurs locaux, nous partageons notre vision et nous croyons que le faire-ensemble est source de développement", explique Dominique Olivier, président de l'association qui porte la démarche. De fait, le conseil d'administration de Figeacteurs réunit un tour de table représentatif des activités du territoire. Outre Dominique, le président, qui est aussi directeur général de la coopérative agricole les Fermes de Figeac, y siègent un architecte, un agriculteur, une directrice de structure d'insertion, un professeur d'IUT, trois chefs d'entreprises, un directeur d'association gestionnaire d'établissements médico-sociaux, et un directeur d'association culturelle.

Les projets deviennent légitimes et cohérents

Une dreamteam au service d'un projet associatif qui vise à faire des transitions énergétique et alimentaire, le moteur du développement. " Les défis économiques, écologiques et sociaux nous concernent tous et ils sont tels que nous ne pourrions pas les résoudre séparément. Figeacteurs favorise la coopération entre organisations qui se retrouvent autour de l'idée que le développement durable et l'innovation sont l'avenir du territoire. Ensemble, nous menons des projets irréalistes s'ils étaient portés par un seul acteur, mais qui deviennent légitimes et cohérents à plusieurs", explique le président du PTCE avant de citer quelques exemples.

"Avec ses 17 000 emplois et son faible taux de chômage, notre territoire rural a besoin de savoir-faire diversifiés. Assurée de façon coopérative, la gestion territoriale des compétences permet de proposer un cadre de vie et de travail attractif pour attirer et maintenir les talents dans la région", poursuit le président. A la clé, des actions pour favoriser les rencontres - apéros entreprises et territoire, des passerelles avec les étudiants - mais aussi des programmes structurants et mutualisés pour faciliter la vie des organisations : une conciergerie collective, un laboratoire de la mobilité professionnelle, une crèche interentreprises...

"Notre territoire est gorgé de soleil, parsemé de bois, traversé par l'eau et le vent. Tous ces éléments sont des ressources énergétiques, continue-t-il. En regroupant les acteurs publics et privés au sein d'une gestion locale des énergies renouvelables, nous levons les obstacles à la réalisation des projets", poursuit-il. Dans les cartons, la création prochaine de Figeac ENR, une société territoriale d'énergie renouvelable rassemblant entreprises, associations, collectivités locales et habitants et mobilisant l'épargne locale pour valoriser le potentiel territorial via des unités de production ENR.

"Terre d'élevage, le territoire s'est spécialisé dans la production de viande et la transformation de fromages de qualité, au détriment des productions maraîchères et fruitières qui sont peu représentées", poursuit le directeur de la coop. Sur le volet transition alimentaire, Figeacteurs entend renforcer l'autonomie grâce à une gouvernance alimentaire locale favorisant la relocalisation de la production agricole et permettant de développer les circuits courts en structurant offre et demande. A la clé, des opérations anti-gaspi, la création d'un traiteur de territoire, de parcelle d'expérimentation maraîchère et d'une cuisine légumerie.

Faire le pas de côté

Toutes ces actions intégrées au PTCE mettent en synergie l'ensemble des acteurs à différents niveaux. Le projet de cuisine légumerie par exemple, est porté par l'APEAI, une association de parents d'enfants en situation de handicap qui gère plusieurs structures médico-sociales sur le territoire. La cuisine centrale de l'ESAT "Les Abeilles" confectionne jusqu'à 700 repas quotidiens à destination d'un restaurant interentreprises (également géré par l'APEAI) et d'autres organisations du territoire : écoles, entreprises et portage à domicile.

“Afin de garantir à nos clients le meilleur service, nous nous engageons à rechercher des produits locaux. Et, si l’approvisionnement en viande ne pose aucune difficulté, il est très difficile de se fournir en légumes”, explique Didier Dautriche directeur général de l’APEAI, par ailleurs secrétaire de Figeacteurs. « La création d’un atelier de transformation de légumes dont nous garantirons l’achat, doit permettre de favoriser l’installation de maraîchers, qui seront des agriculteurs ou des personnes en reconversion”, explique-t-il.

D’ici 2020, L’APEAI a en ligne de mire la création d’un pôle alimentaire constitué d’une nouvelle cuisine centrale, une légumerie et une conserverie pour fournir des produits issus du territoire aux structures locales (cantines scolaires, hôpitaux, EHPAD). “Ce pôle alimentation aura aussi vocation à mettre en place des rencontres, stages, ateliers de cuisine (dans des salles dédiées), créant ainsi un lieu d’animation et d’échange sur le territoire”, explique le responsable associatif.

Figeacteurs favorise le pas de côté qui permet d’élargir le spectre des possibles et le champ des actions. Ce faisant, il enrichit les pratiques tout en renforçant l’action et l’identité de chacun de ses membres. “En positionnant résolument l’APEAI comme animateur de territoire sur le volet transition alimentaire, nous nous situons au coeur de notre objet : aujourd’hui, la place des personnes en situation de handicap n’est plus un sujet dans la région de Figeac”, confirme Didier Dautriche.

S’ouvrir et expérimenter

Comment ce directeur de structure médico-sociale est-il devenu entrepreneur – animateur ? “Je suis de nature ouverte et j’ai toujours lutté contre toutes formes d’enfermement. Il m’a toujours semblé important que l’APEAI travaille avec les autres acteurs locaux. Mais la forte culture de coopération qui caractérise ce territoire a sans conteste débuté avec les Fermes de Figeac”, avance Didier Dautriche en guise d’explications. L’histoire de cette petite coopérative agricole créée en 1985 et devenue en 30 ans le premier employeur local avec 180 collaborateurs et 650 adhérents, à l’origine d’un des plus gros parcs photovoltaïques de France pourrait s’écrire comme une épopée.

Partie d’une activité d’élevage, la structure a au fil des ans multiplié ses activités pour embrasser des secteurs aussi divers que la vente de produits locaux en circuit-court, la mécanique agricole ou la production d’énergies renouvelables jusqu’à atteindre 30 millions d’Euros de chiffre d’affaire avec ses filiales. “Une diversification qui s’est imposée à nous, explique Dominique Olivier. Pour survivre dans ce territoire vieillissant situé en zone défavorisée, il a fallu s’ouvrir et expérimenter au service des agriculteurs, bien sûr, et plus largement, de l’ensemble de la population ».

Figeacteurs n’est finalement rien d’autre que le prolongement de cette dynamique coopérative à l’oeuvre depuis 30 ans. “Je suis coopérateur dans l’âme. Pas pour des raisons morales. Simplement, parce que je suis convaincu que ce système permet de s’attaquer à des défis qu’on ne peut relever tout seul”, reconnaît le directeur général des Fermes de Figeac et président du PTCE.

Et les élus dans cette dynamique ? “Ils auraient pu avoir tendance à nous vivre comme un contre-pouvoir. Il est difficile pour les acteurs publics de s’accoutumer aux nouvelles dynamiques qui viennent d’en bas et qui redistribuent les cartes et les rôles sur les territoires. Mais le changement de posture est en cours. Ils sont présents aux assemblées générales de l’association et on constate une évolution au fur et à mesure que les projets prennent corps”, explique Dominique qui ajoute : “ la Communauté de Communes du Grand Figeac sollicitée par Figeacteurs assurera bientôt la maîtrise d’ouvrage du futur pôle alimentaire pour un montant de 2 millions d’Euros”, conclut-il.

Mise en perspective de la Fondation pour la Co-construction du bien commun :

La Fondation pour la Co-construction du bien commun a décerné à Figeac la distinction “d’exemple inspirant” dans la catégorie “Territoire de Confiance”, pour sa capacité à associer tous les acteurs du territoire à son développement et à avoir pris le temps nécessaire pour co-construire un écosystème résilient.

Ecosystème et Patience : pour caractériser la coopération qui lie tous les acteurs du territoire et explique l’ampleur des réalisations.



« Quand vous avancez avec du sens sur un territoire, une vision bien définie, une gestion des hommes avec beaucoup de liberté, ils s’impliquent », Dominique Olivier